

Riviera

Chablais

votre région



Plus de 150 spécialistes voltigeront de samedi à lundi sur le site extérieur du Casino pour la 2^e édition de Montreux Acrobatics.

Page 09



L'Édito de **Noriane Rapin**

Ce que la résilience doit à la culture

Oserais-je l'avouer? C'est sans doute la disette culturelle qui m'en aura fait le plus baver pendant cette pandémie. Les performances «live», musicales ou théâtrales, m'ont en particulier manqué. Se retrouver dans une salle avec des centaines de personnes captivées comme moi par le talent des artistes. Vibrer au gré de leurs interprétations. Passer par toute la gamme des émotions, même celles que l'on s'interdit. Exorciser grâce à la scène les deuils et les incertitudes qui sont le lot de cette maudite période.

Dans ce numéro, vous pourrez lire les efforts des différents théâtres de la région pour revenir à un semblant de normalité. Ils n'ont économisé ni leur énergie ni leur créativité pour amener à leur public des spectacles chers à leur cœur. Ils veulent faire vivre leurs salles, comme avant. Mais certains anticipent aussi les immanquables aléas de la situation sanitaire, en s'essayant à d'autres formes artistiques, à domicile ou en comité réduit.

Ce qui m'a le plus frappée en parlant aux directeurs et directrices de ces institutions, c'est le désir de reprendre leur mission malgré tout. Construire le programme d'une saison ces temps-ci, avec tous les risques financiers que cela suppose, relève presque d'un acte de foi. Mais comme le dit Brigitte Romanens-Deville à propos d'une pièce à venir au Reflet, «l'acte artistique est un acte de résilience.» Dans les moments d'incertitude, c'est essentiellement le rôle de la culture de nous le rappeler.

Les surprises anti-Covid de la rentrée théâtrale

Programmation Les scènes de la Riviera et du Chablais ne se sont pas laissées abattre par le contexte de pandémie. Au contraire, elles tiennent à garder le cap et témoigner de la vitalité du monde de la culture. De Vevey à Monthey, d'Aigle à Montreux en passant par Villeneuve et Saint-Maurice, par ici le programme. **Pages 12 - 13**



S. Brasey

Au service de la différence

Voilà un demi-siècle que la Fondation Polyval œuvre à l'intégration socio-professionnelle de personnes en situation de handicap. Le restaurant N°6, à Vevey, en offre un très bel exemple.

Page 03

Région P.07

PIRATAGE

Après l'attaque informatique subie par la Commune de Rolle, plusieurs élus de Vevey s'interrogent sur la cybersécurité de leur administration. Le débat pose des questions auxquelles la Municipalité promet de répondre... en partie.

Chronique P.09

CLAP DE FIN

Dernier épisode de notre série consacrée à Epaona, ce bourg pieux dont le rayonnement a été brutalement interrompu par le tsunami lémanique qui déferla sur le Chablais valaisan, dans le secteur des Evouettes.

Sport P.11

TRIATHLON

Le club Triviera a fait très fort aux récents championnats de Suisse à Yverdon. Cathia Schär (19 ans), Noémi Van der Kaaij (16) et Amélie Gorka (15) ont décroché le titre dans leur catégorie respective. Leurs impressions et celle de leur entraîneur, Marc Rod.

Pub

Boutique Gême Sens

Venez découvrir nos marques: Cambio, Fabiana Filippi, Ina Kess, Lis Lareida, MarCain, Max Mara

Place de l'Ancien-Port 3 à Vevey

Rejoignez-nous sur Instagram @Boutique6emesens

Vos commerces **Place de l'Ancien-Port Vevey** se réjouissent de vous accueillir

La maison du linge et des duvets

Les plus grandes marques de literie
Linge peignoir nappe matelas
Duvet oreiller nettoyage
Toutes dimensions

Succursale Lausanne et Morges
Fabrique de duvets à la Sarraz
www.drafil.ch

drafil

Place de l'Ancien-Port 6
1800 Vevey
021 921 50 66

L'actu par Gilles

À l'instar de Brigitte Romanens-Deville, les directeurs de théâtre vivent une drôle de rentrée pages 12 - 13

Rentrée des théâtres

Réaliser ce programme m'a procuré quelques cheveux blancs

...



L'HUMEUR

de Sophie Es-Borrat

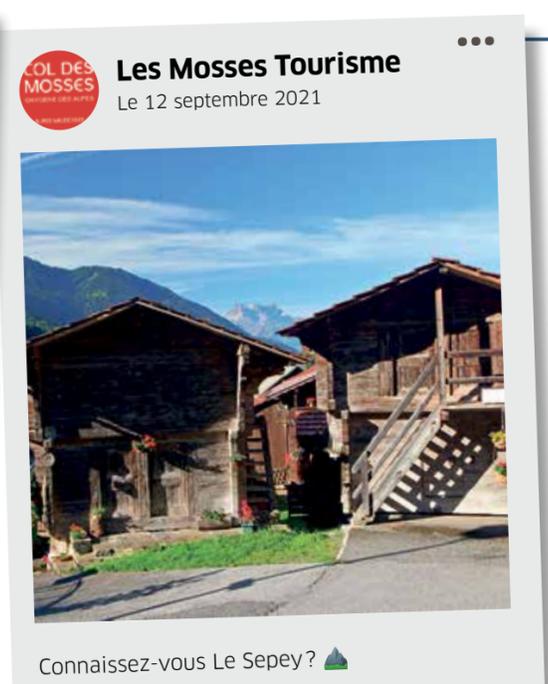
Le Grain d'Sel projetait la semaine passée en avant-première «Et dehors la vie continue», retraçant l'avènement du site unique de l'Hôpital Riviera Chablais. Un documentaire, sans commentaires autres que les interventions des personnes suivies avant, pendant et après la transition. Un infirmier urgentiste, une ambulancière, un patient dialysé et un membre du Conseil d'établissement: tous incarnent l'épopée regroupant cinq entités. Rien n'a été simple, de la construction à la prise en main en passant par le déménagement, sans oublier la pandémie, intervenue peu après l'ouverture. En racontant l'histoire de ce projet intercantonal inédit par l'humain, le réalisateur Daniel Maurer replace l'église au milieu du village. Ces dix ans d'images et de témoignages rappellent que la seule chose qui n'ait jamais été remise en question, c'est le travail des collaborateurs. Leur investissement et leur professionnalisme au quotidien, au-delà de la situation financière, des conditions sanitaires et de tout le reste ont permis d'assurer leur mission: soigner.

Riviera
Chablais
votre régiona aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page Facebook: [Riviera-Chablais](#)





Un serveur parmi les autres

Intégration

Être en situation de handicap ne signifie pas forcément être incapable de travailler, au contraire. Polyval s'est donné pour mission d'offrir des perspectives aux personnes concernées (voir encadré). C'est notamment le cas à Vevey où l'entreprise tient un restaurant. Nous avons suivi l'un de ses employés.

Texte : Hélène Jost
Photos : Sophie Brasey

«Tout le monde est prêt pour le briefing?» L'appel du chef résonne à 10h45. Droit comme un i, Florian Rossi attend son tour, avant de décliner les éléments qui composent le plat principal. En l'occurrence: côtelette de porc avec sauce charcutière, fricassee d'asperges et gratin de pâtes. Très concentré, le jeune homme cherche un peu ses mots, se balance légèrement d'un pied sur l'autre. L'ambiance imite sans re-

produire parfaitement la rigidité qui règne dans certaines cuisines. Et pour cause: au restaurant Le N°6, douze employés sont en situation de handicap. Derrière les fourneaux ou auprès des clients, ils font tourner l'établissement de la Fondation Polyval, sous l'œil attentif de leurs responsables.

Florian, 20 ans, est l'un d'entre eux. Il a rejoint l'aventure fin août 2018, juste après l'ouverture du restaurant. «Au début, ce que je voulais, c'était être dans la cuisine, raconte-t-il avec un sourire. Puis j'ai vu que ça n'allait pas trop, il fallait aller vite, couper les légumes d'une certaine façon... c'était épuisant! On m'a alors proposé d'aller au service.» A-t-il eu peur de cette nouvelle fonction? «Pas tellement, non. J'avais encore un statut de stagiaire et pas de collaborateur... La première fois, cela n'a pas été facile, mais c'est allé mieux deux ou trois semaines après.»

Anticiper la pression

La clef du succès? Identifier les rues passantes et trouver des solutions adaptées. Pour ce faire, le jeune homme est encadré par Dyane Sandoz. Ensemble, ils ont établi un système pour retenir plus facilement les subtilités de la carte qui évolue quotidiennement. À l'issue du briefing, Florian ouvre ainsi un petit calepin rouge à l'effigie du groupe Kids

United. En haut de la page de gauche est inscrit le nom du jour. Viennent ensuite les rubriques à compléter, de l'amuse-bouche au thé froid maison en passant par le potage. L'objectif consiste à mieux mémoriser ces informations et à avoir un filet de sécurité en cas d'oubli face aux clients.

Il est 11 heures. Florian et ses collègues s'installent dans la cafétéria pour déguster en primeur le plat du jour. Trente minutes de répit avant de finir la mise en place. Après un tour des tables en terrasse et à l'intérieur, notre guide prend place derrière le bar qui trône au milieu de la salle. Muni d'un couteau, il coupe des tranches de pain pour garnir des corbeilles. Il remplit aussi quelques carafes d'eau. «Il vaut mieux prendre un peu d'avance», prédit-il. Ce jour-là, vingt réservations ont été enregistrées, alors que le restaurant table en général sur une cinquantaine de couverts.

Premières arrivées

Situé derrière la gare, à l'écart des rues passantes et des commerces, Le N°6 peut tout de même compter sur un noyau d'habitues. Mauricette, l'une des premières arrivées ce midi, en fait partie. «Je viens depuis l'ouverture, il y a trois ans. J'habite à Lausanne, mais je suis bénévole au club de bridge qui est dans la rue juste derrière, je mange donc ici assez régulièrement.» Comme les autres fidèles, elle voit d'un bon œil la présence de personnes en situation de handicap. «C'est très important pour favoriser l'intégration sociale. Pour moi, c'est clairement un plus. Avec les encadrants, il y a aussi davantage de personnes qui s'occupent des clients... tout le personnel est charmant! Et puis, c'est très bon.»

Les fumets de viande et de fromage gratiné qui s'échappent de la cuisine semblent lui donner raison, mais pas le temps de s'y attarder. Pour Florian, les choses sérieuses commencent. Une première commande de boissons lui parvient. Il faut préparer une tournée de bières et panachées pour quatre personnes installées en terrasse, puis ce sera un café pour l'équipe de la cuisine. Avec des gestes méticuleux, le barman décapsule, débouche, verse et veille au bon alignement de la tasse sur la soucoupe.

Dyane, elle, s'occupe des tables avec deux autres personnes. Elle vient régulièrement chercher des commandes et en profite pour vérifier que son collaborateur ne perd pas pied. Tous deux admettent que cela peut arriver parfois. Contrairement à d'autres activités proposées par Polyval, le travail au N°6 est tout sauf routinier. La pandémie a également brisé les habitudes des collaborateurs. «La fermeture de quatre mois, cela n'a pas été évident. Avant Covid, on faisait jusqu'à 60 couverts. À la réouverture, on est passés à environ 35, voire moins, glisse Florian. Il faut aussi dire que ce n'est pas évident de travailler avec un masque, c'est aussi un stress.»

Coup de feu et coup de main

12h30: les commandes s'enchaînent et Florian lutte pour garder le rythme. Il arrange soigneusement verres, bouteilles et carafes d'un côté du bar. De l'autre, les récipients vides en provenance de la salle s'accablent. Il faut vite enclencher le lave-vaisselle, en gardant un œil sur les requêtes en provenance des tables. Pas de chance, des coupelles se sont retournées dans la machine. Le jeune homme doit se hâter de les vider et de les essuyer avant de les ranger.

Entre les conversations et les bruits de la cuisine, l'ambiance «coup de feu» a de quoi déstabiliser même les serveurs les plus aguerris. Dyane ne s'y trompe pas. Elle vient s'assurer encore une fois de la bonne marche des choses. Après avoir légèrement réorganisé l'espace de travail, avec l'accord de Florian, elle l'épaula le temps de lancer une nouvelle vaisselle, puis retourne à ses occupations.

Le pic d'activité retombe petit à petit. À 13h10, après les tournées de café et les éventuels desserts, la clientèle se résigne à retourner au travail. L'heure de laisser Florian et ses collègues clore tranquillement ce service. Sur le chemin de la sortie, on remarque une citation de l'écrivain britannique Daniel Tammet, placardée dans le couloir comme un slogan pour Le N°6: «L'important, ce n'est pas de vivre comme les autres, mais parmi les autres.»

Polyval célèbre cette année ses 50 ans

Texte et photo : Sophie Es-Borrat

L'entreprise sociale à vocation industrielle Polyval est née en 1971, de la fusion de l'organisme lausannois «L'Entraide professionnelle» et de l'association leysenoude «Le Lien». Sa mission: fournir des activités adaptées aux personnes en situation de handicap. «Notre but n'est pas de procurer de l'occupation, mais un travail valorisant, explique Hervé Corger, directeur de la fondation basée à Lausanne. Pour ce faire, nos différents ateliers doivent correspondre aux besoins de l'économie et du marché.»

Développement des activités

En plus de la mécanique industrielle, du conditionnement et des emballages, la palette des métiers proposés par Polyval englobe désormais aussi des services. Une blanchisserie professionnelle et un restaurant ouvert au public (voir ci-contre) offrent d'autres possibilités de placement, qu'il s'agisse de stages, d'emplois longue durée ou de mesures de réinsertion. «Le service hôtelier est une nouveauté qui permet d'avoir plus de contact avec la clientèle. Mais l'environnement et les places de travail doivent être adaptés pour accueillir toutes sortes de handicaps, qu'ils soient physiques ou psychiques», développe Hervé Corger. Ces derniers représentent d'ailleurs une part de plus en plus importante des troubles rencontrés dans l'institution. Elle dépasse aujourd'hui les 30%.

Plus de 550 collaborateurs

Avec l'intégration des ateliers de «La Manufacture» d'Aigle et Leysin en 2019, Polyval est actuellement présente à neuf endroits dans le canton de Vaud. Fin juillet dernier, 150 personnes faisaient partie de ses effectifs dans l'administration et l'encadrement, aux côtés de 556 collaborateurs. «Ce ne sont pas des bénéficiaires, précise le directeur, parce que celles et ceux qui travaillent sur nos différents sites apportent leur contribution à l'entreprise.»

Grâce à un subventionnement étatique, l'encadrement est assuré par des maîtres socioprofessionnels. Mais cet accompagnement spécifique n'empêche pas la compétitivité, selon Hervé Corger. «Allier la productivité à la mission sociale est un double challenge, mais les prix ne sont pas bradés pour remplir nos carnets de commande.»

Des festivités marqueront le demi-siècle de la Fondation Polyval le 22 octobre. Sur le site de Cheseaux-sur-Lausanne, la partie officielle donnera notamment la parole au président de la Confédération Guy Parmelin, ainsi qu'aux conseillers d'État Rebecca Ruiz et Philippe Leuba.

Hervé Corger, directeur général de la fondation Polyval depuis 2018.



Florian est aussi à l'aise derrière le bar qu'auprès de la clientèle.

Impressum

Riviera Chablais
votre région

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

Responsable publicité Riviera:

Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable publicité Chablais:

Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes**Rédacteur en chef:**

Karim Di Matteo

Région Riviera:

Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz

Région Chablais:

Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:

Sonia Gilliéron

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino

Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.

info@riviera-chablais.ch

Impression

CIL Bussigny

Distribution

Poste



Restez abonné!
Découvrez toutes nos formules sur:
abo.riviera-chablais.ch

Fin de saison positive pour les stations de ski

55 ans Ingolight **FUST** Et ça fonctionne. Infos et adresses: 0848 559 111 ou www.fust.ch

Service intégral avec garantie de satisfaction

Garantie prix bas de 5 jours	Louez au lieu d'acheter
Droit d'échange de 30 jours	Testez avant d'acheter
Service rapide d'installation et de livraison	Nous n'avons pas le produit, pas de souci
Prolongations de garantie	Analyse compétente du besoin et excellent conseil

299.90
Garantie prix bas
H/L/P: 85 x 60 x 61 cm

449.-
Garantie prix bas
Capacité de 7 kg
New

439.-
au lieu de 499.-
-60.-
Permet de laver 7 kg de linge et de sécher 5 kg de linge





NOVAMATIC TF 98 Congélateur
• Contenance de 98 litres
No art. 10672230

NOVAMATIC W 728 E Séchoir
• Jeans, programme minuté, soin de la laine, linge mixte
No art. 10715931

NOVAMATIC WT 1475 E Lave-linge et séchoir combinés
• Séchage commandé par programme: minuterie ou automatique No art. 10076903

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE
COMMUNE DE BLONAY
La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique,

du 15 septembre 2021 au 14 octobre 2021

le projet de construction suivant (C-2021/160 PR):

Construction d'une piscine enterrée chauffée par une PAC - Villa 6-Lot 9

à la route de Châtel-St-Denis 39G, pour le compte et sur la propriété de PPE fts 1904-1 à 1940-12 pour le compte du fts 1940-9 Bruno Mario et Floris Nataly, selon les plans établis par Amadis SA, Chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux.

Coordonnées moyennes : 2558065 - 1147115
No parcelle: 1940
No CAMAC: 203639
Délai d'intervention: 14 octobre 2021 Urbanisme et travaux

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09 au 14.10.2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **205024** Parcelle(s): **3955** Lieu dit: **Route des Marais 27**
Propriété de: **Facultative Switzerland SA**
Auteurs des plans: **RB&MC Architectes, M. M. Caravaglio, architecte, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Aménagement d'un jardin du souvenir**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09 au 14.10.2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **205825** Parcelle(s): **3324** Lieu dit: **Rue Colomb 4**
Propriété de: **PPE Christophe Colomb, M. Ahmeti Karanfil, lot 1 M. Wallace Mérinat, architecte, Ch. du Lessus 32, 1867 St. Triphon**

Nature des travaux: **Transformation d'un magasin en café-restaurant**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09.2021 au 14.10.2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **205604** Parcelle(s): **2418** Lieu dit: **Chemin des Iles 11**
Propriété de: **Gaznat SA**
Auteurs des plans: **Alpatec SA, M. André-Michel Fort, Rue du Simplon 11, 1920 Martigny**

Nature des travaux: **Construction de deux plateformes en béton et pose de deux containers**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09.21 au 14.10.21, les projets suivants:

N° CAMAC: **204719** Parcelle(s): **3067/3646** Lieu dit: **Ch. Sous-le-Grand-Pré 4**
Propriété de: **Société Coopérative Migros Vaud**
Auteurs des plans: **CCHE Lausanne SA, Mme Victoria Stoddart Berthod, architecte, Rue du Grand-Pré 2 B, 1007 Lausanne**

Nature des travaux: **Transformations de parties du bâtiment existant, démolition de la serre à l'est et remplacement d'une partie technique pour la rénovation du centre commercial Migros Chablais**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 18 septembre au 17 octobre 2021, le projet suivant:
Pose en façade de 4 pompes à chaleur sur la parcelle No 351 sise à Rue des Narcisses 7c, sur la propriété de la Commune de Villeneuve selon les plans produits par M. Duchoud du bureau GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 17.09.21
Délai d'intervention: 17.10.21

LE CSP VAUD FÊTE SES 60 ANS

PARTICIPEZ À LA SOIRÉE DE SOUTIEN VENDREDI 1 OCT. 2021

DÈS FR. 80.-, 18H APÉRO DINATOIRE 20H SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL DES TERREAUX, LAUSANNE

INFOS ET INSCRIPTION SUR:
www.csp.ch/vaud/60ans-soiree-desoutien-1er-octobre-2021

Ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT VAUD



// ÉVÉNEMENT //

Retrouvez l'immense comédien

JACQUES WEBER

ce vendredi dans la Tour Vagabonde. Il présentera en toute intimité et en première suisse son spectacle « Éclats de vie ».

Un moment à ne pas manquer!

Réservez maintenant sur: festivaldelatour.ch

Retour des fidèles à la rue du Clos

Religion

Soumise à des travaux compliqués, la mosquée de Vevey est en partie accessible. La salle de prière, notamment, a rouvert ses portes.

Texte et photo: Héléne Jost

Les fidèles de la mosquée de Vevey peuvent se réjouir: cet hiver, fini les prières glaciales. Le chantier de rénovation a franchi un pas crucial, avec la réouverture fin août des locaux de la rue du Clos. Cette étape hautement symbolique est la bienvenue, même si elle ne marque pas la fin des travaux qui ont été jalonnés de nombreux imprévus.

Une solution temporaire

Pour l'instant, seuls certains espaces sont terminés et peuvent être exploités par la Fondation islamique du district Riviera-Pays-d'Enhaut. Il s'agit des réduits à chaussures et surtout de la salle de prière. Sur cette surface



La salle de prière a été entièrement refaite, avec notamment un nouveau système de son améliorant le confort auditif des fidèles.

de 340 mètres carrés, la zone des hommes reste séparée de celle des femmes, mais des paravents amovibles doivent venir remplacer l'ancienne cloison. Tout le reste a été refait, du sol au plafond en passant par les murs. Auparavant, faute d'une isolation efficace, celles et ceux qui fréquentaient la mosquée étaient soumis tantôt à un froid mordant, tantôt à des chaleurs écrasantes. De quoi mettre leur ferveur à rude épreuve.

Pour réguler la température, un système provisoire a été installé. «On voulait un bâtiment

vert, alors on a tout fait pour se raccorder au chauffage à distance», explique Grégory Stergiou, président de la Fondation. Problème: les fouilles nécessaires au chantier ont débouché sur des découvertes archéologiques, synonymes de frais supplémentaires, et l'entreprise qui aurait dû mener le projet à bien a jeté l'éponge. Des discussions sont encore en cours pour trouver une solution pérenne. Grégory Stergiou se montre toutefois confiant et il l'assure: «Il y aura de la chaleur cet hiver.»

Un chantier chaotique

La Fondation s'est elle aussi cassé le nez sur des vestiges en creusant dans le but d'aménager son sous-sol. «On n'avait que deux solutions», raconte le président. La première, c'était de stopper les fouilles et de revoir tout le projet en diminuant le nombre de mètres carrés prévus, ce qui aurait été vraiment dommage. La seconde, c'était de passer à la caisse.»

Avant cela, d'autres péripéties avaient déjà entravé le chantier. Elles concernaient, entre autres,

la mise en conformité de l'espace que la mosquée louait à la Commune durant la rénovation au chemin du Verger, derrière la gare. L'installation d'un escalier de secours avait notamment donné lieu à divers rebondissements impliquant une multinationale et un restaurateur local.

De quoi allonger le calendrier et faire fortement grimper la facture. D'un montant initial estimé à plus de 2 millions de francs, les travaux sont désormais chiffrés à 3 millions. Le comité explore plusieurs pistes pour absorber

ce surcoût, mais le président ne souhaite pas en dire plus pour le moment.

Encore de la patience

À la rue du Clos, les dernières finitions sont prévues au plus tard pour le début de l'année prochaine. Il s'agit notamment de terminer les locaux techniques et les espaces dédiés aux ablutions, au sous-sol. Au rez-de-chaussée, une salle dédiée principalement aux cours doit aussi être parachevée.

Au moment de tirer un bilan intermédiaire, Grégory Stergiou admet que les travaux ont été marqués par une certaine «poisse». Mais il ajoute rapidement que «tout est vite effacé quand on voit la joie des gens. Le premier vendredi où nous sommes revenus, c'était très émouvant!»

Notons que pour l'heure, le Coronavirus est le principal obstacle à l'exploitation totale des lieux. En effet, désireuse de rester un lieu d'accueil pour toutes et tous, la Fondation a décidé de ne pas se servir du certificat Covid, qui lui aurait permis de fonctionner à pleine capacité. Une jauge maximale de 50 personnes reste donc en vigueur, ce qui a pour conséquence de multiplier les prêches.

La seule rivière de Vevey sera source d'énergie

Energie renouvelable

Un projet de turbinage vieux de plus de 15 ans est sur le point de se concrétiser. Il permettra d'alimenter des centaines de ménages.

Héléne Jost

La Veveyse pourra bel et bien fournir de l'électricité à sa ville d'embouchure. La nouvelle a été annoncée à la rentrée par la Municipalité de Vevey. Le chantier doit commencer cette semaine et s'achever d'ici à décembre 2022. Il se déroulera dans la zone des Toveires, sur les hauts de la com-

mune. Ce coup d'envoi résonne comme une victoire pour les porteurs de ce projet vieux de plusieurs années.

Des promoteurs tenaces

À l'origine de cette centrale, il y a Antoine Dubas. À l'époque, il travaillait pour une société qui étudie les potentiels des petits cours d'eau en matière d'énergie. «La principale difficulté que rencontrent les projets hydroélectriques, c'est l'opposition des protecteurs de l'environnement», explique Antoine Dubas. On cherchait donc des projets avec peu d'emprise environnementale, d'où notre intérêt pour la Veveyse qui est déjà largement canalisée. Dans le secteur visé, en effet, l'eau est dirigée dans un tunnel, ou «voûtage», pour passer sous une décharge créée dans les années 1970.

Le concept commence à prendre forme en 2005 et une

première demande de concession est adressée au Canton en 2007, qui rejette l'idée d'utiliser le voûtage pour turbiner l'eau. Il faut donc trouver une autre solution, qui passe par la création d'une nouvelle conduite contournant la zone. Dix ans s'écouleront avant de trouver la bonne variante qui permettra aux promoteurs d'obtenir le feu vert des autorités.

Reste alors le problème de l'argent. Car les petites centrales hydrauliques n'ont plus vraiment la cote et le monde politique leur préfère des installations plus productives. Mais Antoine Dubas s'accroche. Accompagné par Christian Hennard, chargé du volet financier du dossier, il tire diverses sonnettes d'alarme. Finalement, au début de cette année, un article de *24heures* annonce la mort possible de l'ouvrage. De l'avis des deux hommes, cet événement va sauver le projet. Des

partenaires se manifestent, puis la société alémanique aventron SA, spécialisée dans les énergies renouvelables, décide de racheter le tout et de lancer le chantier.

Respecter la microfaune

L'accord a été signé en juillet. Désormais, il faut faire vite: les premiers kilowattheures devront être produits d'ici à la fin 2022, faute de quoi ils ne bénéficieront pas de la RPC, manne fédérale qui assure une rétribution minimale de l'électricité. Reste donc à espérer que le chantier ne connaisse pas d'imprévus majeurs.

En ce qui concerne le volet environnemental, le dossier a été soumis aux mêmes tensions que ses homologues, entre d'un côté le souhait de produire une énergie renouvelable et de l'autre celui de préserver les biotopes. Car même si l'humain a dompté la Veveyse, la vie s'y est fait une

place et un turbinage démesuré pourrait la mettre en danger.

«On constate que notre intervention est toujours nécessaire pour préserver la faune qui vit dans l'eau», relève Michel Bongard, secrétaire général de Pro Natura Vaud. C'est en effet après une opposition de l'ONG qu'une rampe destinée à la microfaune a été intégrée au projet. «Cela représente un surcoût d'environ 500'000 francs», note pour sa part Antoine Dubas, qui reconnaît toutefois que réaliser une centrale de ce type sans passer par une bataille juridique est un élément positif.

Une aubaine pour Vevey

Les travaux démarrent donc sous de bons auspices et ils sont une aubaine pour l'Exécutif veveysan fraîchement élu, qui affiche sa forte sensibilité pour la durabilité. Il n'a d'ailleurs pas caché sa satisfaction au moment de faire

le point sur la situation. «Il s'agit d'un projet hautement symbolique, notamment parce que c'est le seul de ce type que l'on pouvait mener à bien à Vevey, sur l'unique rivière qui coule au milieu de la ville», a expliqué Pascal Molliat municipal en charge des bâtiments et de l'énergie.

Avec cette turbine, 2,1 Gigawattheures seront injectés chaque année dans le réseau, soit la consommation annuelle de 840 ménages. La production d'électricité indigène de la Ville, jusqu'ici basée sur l'énergie solaire, sera multipliée par deux. Du pain bénit, d'autant plus que la Commune n'a pas à déboursier un centime. En échange de la servitude permettant de construire la centrale, elle a obtenu une participation de 5% à l'actionnariat des Forces motrices de la Veveyse, société créée spécialement pour gérer le site.

Pub

GRATUIT

11h - 17h
LA TOUR BOUGE... AVEC VOUS!
DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE 2021
PLACE DES ANCIENS FOSSÉS, LA TOUR-DE-PEILZ

coop ANDIAMO
suisse.bouge

Hello Family EVENTS

Un projet de «suisse.bouge»

www.coopandiamo.ch/fr

coop Groupe Mutuel

Un bien immobilier à vendre?

Aucun algorithme ne remplace le regard de nos courtiers.

Grâce à notre connaissance du marché local, nous valorisons votre bien et le vendons aux meilleures conditions. Toujours dans votre intérêt.

Faites confiance à nos courtiers.



WWW.USPI-VAUD.CH

uspi vaud
union suisse des professionnels de l'immobilier

**Riviera
Chablais**
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

Faites paraître
vos **avis
mortuaires**
Dans notre journal



**école de la
construction!**
fédération vaudoise des entrepreneurs



Découvrez toutes les facettes et les débouchés des métiers de la construction !

Carreleur • Charpentier • Constructeur d'installations de ventilation • Constructeur métallique • Dessinateur-constructeur sur métal • Ebéniste • Electricien de montage • Ferblantier • Installateur sanitaire • Installateur en chauffage • Installateur sanitaire • Maçon • Menuisier • Peintre • Plâtrier-constructeur à sec • Poseur de sol-parquet • Projeteur en technique bâtiment/sanitaire • Projeteur en technique du bâtiment/chauffage • Projeteur en technique du bâtiment/ventilation • Vitrier



www.ecole-construction.ch
Rte Ignace Paderewski 2
1131 Tolochenaz





Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Des graffitis d'un autre temps

Ah si les murs pouvaient parler... Que d'histoires pourraient-ils nous conter! Certains murs sont plus chanceux que d'autres, ils arborent avec fierté les images d'un passé révolu mais dont l'écho résonne encore. C'est le cas des murs du village de Saint-Légier-La-Chiésaz, véritable «village illustré».

En 1936, Pierre Vauclaire traverse le village pour son article à paraître dans le magazine En famille:

«- On dirait que cette muraille a été crayonnée...»

- Elle le fut, cher monsieur, elle le fut. Regardez mieux...

- Je distingue, en effet, un cheval, un cavalier...

- Admirez...

- Quelle allure, en effet, quel élan!»

Il vaut la peine en effet de parcourir le lieu sans précipitation et de porter le regard avec attention sur les belles maisons villageoises. Sur certaines d'entre elles figurent des fresques, pour certaines restaurées, réalisées par le peintre tyalo Alfred Béguin (1834-1906) à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Béguin, fils de bonne famille, étudie l'Ecole des Beaux-Arts de Paris dans les années 1850 et fréquente l'atelier du peintre suisse Charles Gleyre. Il voyage en Italie: Venise, Milan, Rome, Naples, Sorrente, Capri et aux Etats-Unis: New York, Chicago, San Francisco. De retour à Saint-Légier en 1884, il dirige, le jour, un pensionnat pour jeunes filles. Car la nuit c'est une autre affaire qui le tient éveillé.

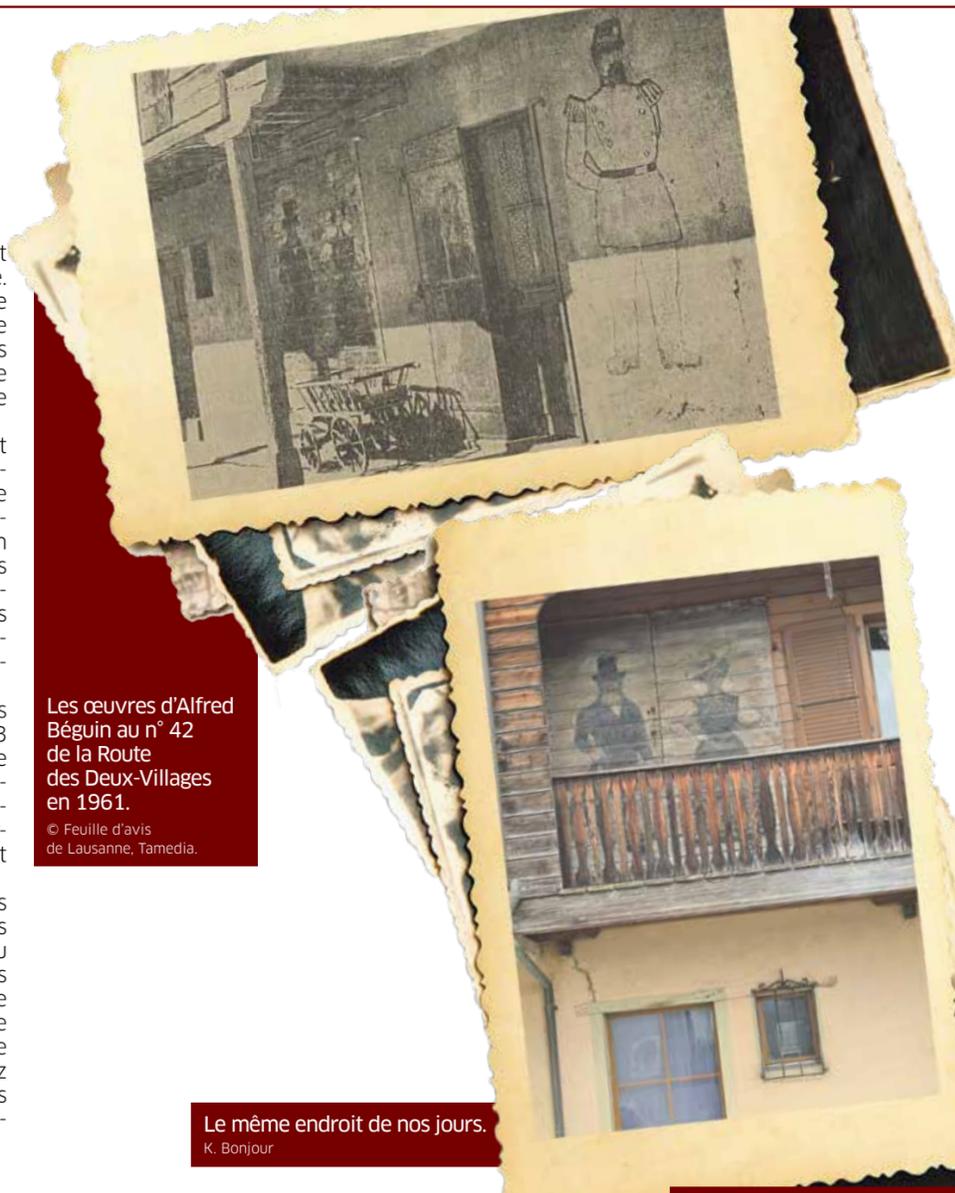
Dans son essai Les Caprices paru en 1940, le Vaudois Paul André écrit: «Quelle mouche le pique? Une nuit, quand tout le monde dort profondément, il prend une échelle, une lan-

terne, un pinceau, un pot de noir de fumée et se dirige vers quelque demeure bien qu'ète. Le lendemain, on y put admirer une typique scène de la vie campagnarde. Une heure avait suffi au peintre pour l'esquisser... Mais parfois, le propriétaire ne l'en remercie que par un exploit judiciaire, le sommant de faire incontinent recrépir la façade à ses frais.»

Car l'artiste est espiègle, coquin, farceur et facétieux. Il opère de nuit, en secret, à l'insu des propriétaires des murs qu'il recouvre de «tableaux inattendus» et d'«alertes croquis». Il immortalise ainsi de son «crayon malicieux» et de son «pinceau original» des scènes bucoliques et les événements villageois. «Les murs deviennent pour lui des feuillets détachés de la chronique locale», lit-on dans la Feuille d'avis de Vevey du 17 décembre 1953.

La renommée de ces œuvres nocturnes est telle qu'elles sont mentionnées en 1883 dans le Guide touristique Baedeker: La Suisse et les parties limitrophes de l'Italie, de la Savoie et du Tyrol, au même titre que les châteaux de Hauteville, de Blonay et de La Tour-de-Peilz, à l'attention du voyageur séjournant dans la région de Vevey.

Aujourd'hui seules quelques fresques du «peintre de murailles», «l'aïeul vaudois du sprayeur», ont échappé aux aléas du temps. Subsistent également des peintures à l'huile, des aquarelles, des lavis ou encore des dessins. Qui sait? Peut-être une œuvre inconnue d'Alfred Béguin dort-elle encore dans votre grenier. Si c'est le cas n'hésitez pas à contacter M. Gianni Ghiringhelli des Archives communales de Blonay et Saint-Légier-La Chiésaz.



Les œuvres d'Alfred Béguin au n° 42 de la Route des Deux-Villages en 1961.

© Feuille d'avis de Lausanne, Tamedia.

Le même endroit de nos jours.

K. Bonjour

Cybersécurité: les élus de Vevey auront des réponses, mais pas trop

Conseil communal

Le vol de données subi par la commune de Rolle inquiète les partis. La Municipalité appelle à faire preuve de prudence autant que de transparence.

| Hélène Jost |

«Si l'on dit «tout va bien, on est les rois de la sécurité», certaines personnes pourraient le prendre pour un défi. Et on ne peut pas non plus dire qu'on est à la traîne, sous peine de passer pour une proie facile.» Assailli de questions sur les mesures prises pour lutter contre les pirates informatiques, Yvan Luccarini appelle à la prudence. Le syndic de Vevey, en charge des systèmes d'information, précise toutefois comprendre très bien la préoccupation du Conseil communal.

Les questions sont survenues jeudi dernier, lors de la première séance de la rentrée. Quatre interpellations ont été déposées sur le thème de la cybersécurité, soutenues par des élus de tous bords. En cause: les révélations survenues durant l'été sur l'attaque de grande ampleur subie par la commune de Rolle. Des milliers de données, dont certaines très sensibles, ont été dérobées à l'administration. Cette fuite, qui concerne aussi bien des particu-

liers que des entreprises, doit servir de leçon aux autorités, selon les élus veveysans.

Garder un certain mystère

Pour Yvan Luccarini, interrogé à l'issue de la séance, le problème réside dans le fait de trouver un équilibre entre une volonté de transparence et une nécessité de confidentialité. Décrire dans le détail les éléments qui constituent la forteresse censée protéger la Ville augmenterait en effet les risques d'invasion. Le syndic préconise donc de mener la discussion en commission, où les débats ne sont pas publics, «par exemple au sein de la Commission de gestion». Plusieurs éléments de défense sont toutefois déjà connus, comme les campagnes de sensibilisation au long cours menées régulièrement auprès des membres de l'administration. «L'une des portes principales pour les pirates, c'est le mauvais usage», rappelle l' élu de décroissance alternatives.

L'édile appelle aussi à bien faire la part des choses. «On n'a pas attendu d'avoir un guichet virtuel pour numériser les dossiers du contrôle des habitants», résume-t-il. En d'autres termes, ce n'est pas parce que la palette de services en ligne proposés à la population s'étend que les risques explosent.

La Municipalité s'est engagée à répondre par écrit aux interpellations, qui abordent certains points précis comme la collaboration avec les services de la Confédération ou les stratégies de communication en cas de cyberattaque avérée.

En bref

RADIO CHABLAIS Coup de pouce de Vincent Veillon

Le média chablaisien planche sur une nouvelle grille pour février 2022. Pour ce faire, il fait appel à Vincent Veillon, mandaté pour l'occasion. Un retour aux sources pour le célèbre animateur-producteur, qui a fait ses premières armes au micro de la station basée à Monthey. D'autres changements sont annoncés. Dès janvier, la rédaction en chef sera assurée par Xavier Borgeaud. Moira Bianchi devient responsable commerciale. **RBR**

BLONAY-ST-LÉGIER Un nouveau logo

En plus de ses armoiries officielles, la nouvelle commune fusionnée aura son propre logo, indiquent les autorités dans le journal COMM'une INFO. Le jury a retenu le projet de la graphiste Danièle Guex, qui a son bureau à Blonay. Le concours réunissait six graphistes et agences de la région. Cette nouvelle identité visuelle ornera la façade des deux bâtiments communaux, ainsi que toute la papeterie officielle. **RBR**

Pub

PROPRIÉTAIRES
Vous paierez encore plus d'impôts sur les loyers alors que la Suisse est l'un des seuls pays à taxer encore la fortune!

Chambre vaudoise immobilière: www.cvi.ch

Nouveaux impôts NON!

Initiative 99%



VOTATION FÉDÉRALE

26 septembre 2021 on vote !

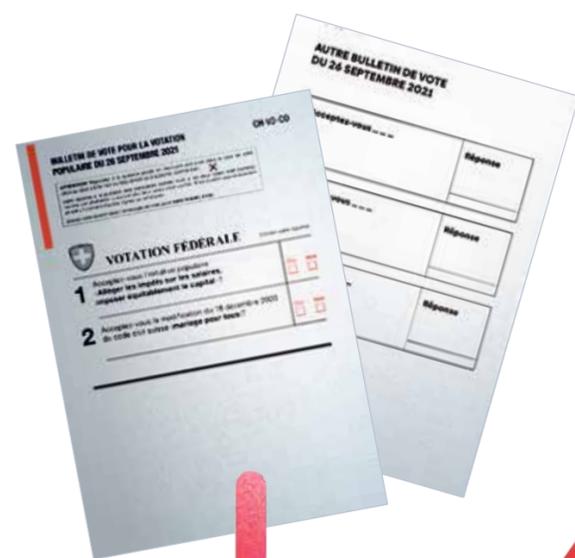
Un vote qui compte c'est :

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.
- Une carte de vote entièrement remplie.
- Une enveloppe de vote qui arrive à temps :

- **Envoi courrier B,**
dernier délai le mardi 21 septembre

- **Envoi courrier A,**
dernier délai le vendredi 24 septembre

Plus d'infos
sur vd.ch/votations





Histoires simples

Philippe Dubath
Journaliste et écrivain

Mon autre 11 septembre

Comme personne ne m'a demandé où j'étais le 11 septembre, ni ce que je faisais, je vais vous le dire: le 11 septembre, j'étais en montagne, dans une vallée merveilleuse des Alpes Vaudoises, pour y observer encore avant que l'automne et l'hiver n'arrivent, quelques chamois amis ou marmottes copines, quelques traquets motteux - petit oiseau délicat - pas encore partis pour l'Afrique. Je parle du 11 septembre 2021, donc. Du 11 septembre dernier. Vingt ans après le vilain 11 septembre. Je suis parti assez tôt, j'ai suivi un sentier facile dans une pente bien accentuée, sur un sol très sec - depuis combien de temps n'y a-t-il pas eu de vraie pluie mouillante et bruyante? - et je suis arrivé dans ce coin qu'un ami garde-chasse m'a conseillé il y a longtemps. S'asseoir, attendre, regarder, peut-être voir, peut-être pas. Mais rien que le paysage, les sommets autour, les rochers, les fleurs qui fanent mais résistent, les lumières de septembre, c'est déjà beaucoup. Tout est bonheur. Des rouges-queues en pleine forme, gris bleu sur les rochers, faisaient des passages tout en vivacité. Et oui, des traquets motteux, avec leurs nuances pâles, soyeuses, se sont montrés, mais plus discrets, plus prudents. Et puis, les chamois sont apparus, pas très loin. Tranquilles, sereins, chez eux, avec les anciens et les jeunes au rythme du soleil de la saison où rien n'est encore difficile. Ils étaient splendides. C'est là, pendant que je savourais leur quiétude, c'est là que j'ai repensé au 11 septembre 2001, celui d'il y a vingt ans. Il est lié aux chamois, vous allez voir pourquoi. Ce jour-là, j'étais allé en train à Neuchâtel pour y rencontrer et y interviewer un médecin qui avait une passion



Deux chamois pris par surprise. | P. Dubath

pour le moins étonnante: le braconnage. Il avait tué, souvent à mains nues, selon des méthodes presque moyenâgeuses, de nuit, des centaines d'animaux protégés, ou en dehors des périodes de chasse. Un braconnier phénoménal qui soignait les patients dans son cabinet le jour et chaussait ses mocassins, prenait son arc, des couteaux, pour tuer des bêtes la nuit. La police avait trouvé ses immenses congélateurs bourrés de dépouilles. Cet homme était un peu fou, sans doute, mais il m'intéressait. Je voulais savoir pourquoi, comment un médecin passait de chasseur à braconnier avec une telle intensité. Deux fois, dans les semaines qui avaient précédé ce 11 septembre, notre rendez-vous avait dû être repoussé. C'était la troisième. Je suis arrivé en train à Neuchâtel, j'ai vu les gens rassemblés devant les vitrines où des écrans de télévision montraient le drame. Le cœur n'y était plus, avec le docteur braconnier, nous avons encore renvoyé notre entretien. Je n'ai jamais pu l'interviewer. Ni comprendre.

Assis dans ma petite vallée, samedi, donc vingt ans plus tard, je me disais, devant les chamois à la beauté sublimée par l'automne naissant, que la saison de la chasse allait bientôt venir. Mon cœur s'est serré un peu. Pourvu que les chasseurs soient de bons hommes dignes. Mais reste-t-il encore aujourd'hui des braconniers? Cette question me reste à l'esprit.

Montreux se la joue acrobate

Ça bouge

Plus de 150 spécialistes voltigeront du 18 au 20 septembre sur le site extérieur du Casino pour la deuxième édition de Montreux Acrobatics. FMX, jumpline, flyboard ainsi qu'une vingtaine d'autres disciplines seront au programme.

| Xavier Crépon |

«Nous sommes tous accros d'acro». Le slogan qualifie à merveille l'esprit du Montreux Acrobatics qui se tiendra au Casino Barrière ce week-end. Du 18 au 20 septembre, plus de 150 athlètes élités, dont 10 champions du monde (voir encadré), virevolteront dans tous les sens et à ciel ouvert pour faire découvrir leur passion au public. Au programme? Du wakeboard, de la voltige, de la jumpline et highline, du flyboard, du parapente, de la gymnastique artistique, du parkour ou encore du pole sport parmi les 25 disciplines qui animeront le site avec plus de 60 démonstrations par jour.

Comme un goût de jeunesse

«Enfermés parfois dans leur bulle, les acrobates s'entraînent et performent principalement en salle. L'essence même de notre événement est de les sortir de leur cadre intimiste et de faire découvrir leur pratique au public, mais pas uniquement. Face à la multitude d'activités que comporte l'acrobatie, ces athlètes réunis font eux aussi des découvertes.»

Passionné par le mouvement acrobatique sous toutes ses formes, l'un des quatre organisateurs, Yves Depallens, est un brin nostalgique lorsqu'il présente la programmation de la manifestation. Vrilles, torsions et autres rotations rythment les explications de cet ancien gymnaste pendant plus de 15 ans. «Nous avons dû nous limiter cette année en passant de 40 à 25 disciplines, car l'ensemble des démonstrations auront lieu non pas dans toute la ville comme la première édition, mais uniquement en extérieur sur le site du Casino. Mais l'esprit

reste le même: rendre populaires les exercices de virtuoses, surtout auprès des jeunes générations afin de générer une expérience positive et des références en la matière.»

L'acrobatie a un énorme potentiel selon l'enfant de Montreux. «Elle est déjà considérée comme tendance par de nombreux jeunes et est en pleine progression. Plus uniquement restreints à une exécution de mouvements codifiés, ils apprécient tout particulièrement le freestyle qui est une manière de s'exprimer beaucoup plus librement.»

Sur l'eau, dans les airs ou sur terre

La manifestation comprendra six scènes pour l'ensemble des disciplines. «Il y aura du flyboard ainsi qu'une jumpline et des barres parallèles avec sortie dans la piscine, un tremplin géant à la rue du Théâtre pour le FMX et ses sauts en moto, une highline à plus de 20 m, du cirque sous la casquette du casino, ou encore de la danse et des arts martiaux dans les jardins, souligne Yves Depallens. Côté lac, des démonstrations de wakeboard et de wakesurf seront données, sans oublier les cieus avec du parapente acrobatique, du base jump ou encore un show de la patrouille d'aviation PC-7 Team.»

Cette édition n'accueillera pas d'initiations, mais fera par contre honneur à la compétition avec «une world battle» de breakdance ainsi que les championnats suisses de foot freestyle et de wakeboard.

Programme complet et billetterie sur montreux-acrobatics.com

Des adeptes de nombreuses disciplines, dont la gymnastique, voltigeront ce week-end pour le plaisir du public. | ©pix'ys



Les acrobates reconnus à Montreux Acrobatics

FMX
Mat Rebeaud
Champion du Monde

Flyboard
Stéphane Prayas
Champion du Monde

Wakeboard
Cyril Cornaro
Champion du Monde

Breakdance
Sergei Chernyshev
«Bumblebee»
Champion Olympique Junior 2018

PoleSport
Romane Moscaritolo
Championne du monde Junior

Gaelle Gander
Championne du monde
Luca Bardino
Champion du monde
Benoît Imesch
Champion du monde

Footfreestyle
Szász Kitti
4x championne du monde

Tricking
Team STAMA
Champion du monde de kata artistique par équipe

Monocycle
Pierre Sturny
Champion du monde

Vélo trial
Jérôme Chapuis
Top 10 mondial

À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Les éboulis absorbés, la montagne calmée, les marécages assainis, la plaine a retrouvé la quiétude et le Tauredunum et Epaona sont entrés dans l'histoire. Cette histoire qui était devenue un mythe méritait d'être contée et suggère aujourd'hui un regard différent du Chablais valaisan dont elle constitue un maillon.

Avec cette édition s'achève donc la parution des articles décrivant l'histoire de la Cité d'Epaona, ce bourg pieux dont le rayonnement a été brutalement inter-

rompu dans son jeune âge, en nous privant d'un centre culturel au milieu du Chablais. Mais les temps changent et ce lieu est devenu celui du passage d'un grand nombre de personnes qui ignorent peut-être qu'un beau vignoble peut dissimuler les vestiges d'un destin épique.

J'aime l'image des vestiges de jadis, des témoignages et de ces lieux saints qui ont formé une sorte de «Brume Epaona» qui plane au-dessus du vignoble des Evouettes. Et si on ne la voit pas, on peut toujours imaginer les belles pierres soigneusement taillées, façonnées et gravées qui reposent parmi les éboulis quelques mètres en dessous. La Municipalité de Port-Valais trouvera peut-être une roche parmi celles qui ont dévalé du haut de la Suche, pour en faire un monolithe à ériger au bord de la route et peut-être qu'elle accepterait dans ce cas, une modeste participation de ma part aux frais ainsi engendrés. L'avenir nous le dira...



Si vous observez bien le vignoble des Evouettes, peut-être apercevrez-vous un jour la «Brume Epaona»? | DR

Livre sur demande: info@riviera-chablais

Pub



HÔTELLERIE DE CHÂTONNEYRE



Un cadre unique pour votre prochain événement

- 2 salles pour vos conférences & banquets
- Restaurant avec terrasse & salle privative
- 17 chambres fraîchement rénovées
- Au centre du village, avec grand parking gratuit

RUE DU VILLAGE 8 - 1802 CORSEAUX
CHATONNEYRE.CH - 021 925 25 50

  @CHATONNEYRE.LAVALUX

Dernière ligne droite pour Blonay-Saint-Légier



Elections

La nouvelle commune de plus de 12'000 habitants sera effective le 1^{er} janvier 2022. Il est temps pour la population des deux villages fusionnés de désigner ses prochaines autorités. Tour de table à quelques jours du vote du 26 septembre.

| Xavier Crépon |

Après une campagne intense impliquant débats, conférences et échanges avec la population, les élections des prochains représentants politiques de Blonay-Saint-Légier sont à bout touchant. Le 26 septembre, les habitants choisiront dans les urnes leurs représentants à l'Exécutif et au Législatif. La nouvelle

commune sera ensuite effective au 1^{er} janvier 2022 et rejoindra ses grandes sœurs Montreux, Vevey, et La Tour-de-Peilz dans le cercle fermé «des plus de 12'000 habitants» sur la Riviera.

Les Blonaysans et Saint-Légerins devront départager 19 candidats pour 7 places à la Municipalité pour la prochaine législature selon un système à la majorité absolue en deux tours (voir listes en encadré). A contrario, pour le Conseil communal, chaque village votera pour ses propres candidats selon le système proportionnel (42 sièges pour Blonay, 38 pour Saint-Légier).

À moins de deux semaines du vote final, Riviera Chablais votre région a confronté des représentants de chaque liste dans la course à la Municipalité à plusieurs thématiques choisies: la durabilité, les politiques familiales de la petite enfance ainsi que le développement urbanistique. Sur le gril, ils se sont exprimés sur la législature écoulée ainsi que sur les pistes à développer en la matière pour la suivante.



COMMUNE DE Blonay - Saint-Légier

Sur le nouveau logo de commune élaboré par la graphiste Danièle Guex, le jour se lève au-dessus des Pléiades avec le cœur blonaysan et la Croix de St-Maurice de Saint-Légier. | dgdesign

Politiques familiales: L'accueil de la petite enfance actuellement dans l'impasse

Comme plusieurs de leurs voisins, les deux communes sont confrontées à un manque de places disponibles en crèche et garderie pour répondre à la demande des familles. Les négociations traînent également depuis plusieurs années entre les Municipalités et le Réseau Enfance Blonay-Saint-Légier (REBSL) en charge de l'accueil pré et parascolaire des enfants. Les deux parties n'arrivent pas pour l'instant à trouver un terrain d'entente pour l'acceptation de la dernière convention collective cantonale de travail (CCCT) et de la nouvelle grille salariale. Comment les candidats évaluent-ils la situation et quelles sont leurs propositions pour améliorer cette situation?

Pour l'Entente, «on ne peut pas préconiser le travail pour tous d'un côté, sans prendre en compte les besoins en infrastructures familiales de l'autre. Il n'est pas non plus normal que les citoyens n'accèdent pas à un service digne de ce nom au vu des impôts qu'ils paient, lâche Charles Morard. L'argent investi doit être en fonction des priorités, et les politiques familiales doivent en être une.» Ce nouveau parti recommande les partenariats public-privé. «Nous l'avons vu avec le quartier En Granchamp à proximité de la gare qui a mis à disposition une dizaine de places au réseau de l'enfance, c'est une réussite.»

Les syndicats PLR sortants Dominique Martin et Alain Bovay reconnaissent le manque de place d'accueil pour la petite enfance, mais soulignent une amélioration flagrante depuis dix ans. «En 2011, nous étions dans les derniers dans le canton en taux de couverture. Aujourd'hui, nous sommes en 5^{ème} position sur les 29 réseaux vaudois.»

Mais pour augmenter le nombre de places, «il faut avant tout avoir une maîtrise des coûts et notre réseau a actuellement une politique salariale bien au-dessus de la norme dans le secteur sur la Riviera, explique l'édile de Saint-Légier. Nous devons donc trouver le bon chemin avec REBSL afin d'ouvrir à l'avenir des places qui coûtent moins cher. Cela commence par l'engagement de personnel selon les conditions de la CCCT et de l'adaptation de la grille salariale négociée entre les partenaires sociaux et le Canton, ou sinon, se tourner vers un partenariat privé-public pour les nouvelles places.»

Tommasina Maurer, du PS et Allié.e.s, et également membre du Conseil de fondation de REBSL fait part de la difficulté de se faire entendre par les Municipalités qui ne voient selon elle, «que le côté financier aux dépens d'une qualité qu'il est indispensable de conserver». «REBSL serait trop cher alors qu'après comparaison des rapports annuels des deux autres réseaux de la région, on s'aperçoit que nous sommes à égalité de coûts». La candidate souhaite que la qualité du personnel formé et qualifié soit maintenue et estime qu'un développement d'accueil de la petite enfance est nécessaire. «Compte tenu des longues listes d'attente, c'est un réel besoin des familles de notre commune.»

«Le délai d'attente est beaucoup trop long, lance aussi Jean-Luc Chabloz au nom des Vert'libéraux. Plus d'une année pour certains groupes d'âge. Nous devons donc rapidement mettre en place un plan de développement pour l'extension du nombre de places.» Selon le municipal sortant, la solution est aussi à voir du côté des partenariats public-privé afin de ne pas pénaliser le budget communal, ni celui des parents. «A chaque fois que nous construisons un grand groupement de locatifs, nous devrions, quand cela est possible, évaluer la possibilité d'y intégrer des places d'accueil.»

Les listes pour la Municipalité

01 : PLR:

- Bovay Alain (sortant)
- Martin Dominique (sortant)
- Degex Bernard (sortant)
- George Thierry (sortant)
- Gygli Gérald (sortant)
- Weil Alexia

02 : Vert'libéraux:

- Chabloz Jean-Luc (sortant)

03 : Entente:

- Morard Charles
- Boraley Eric

04 : Parti Socialiste et Allié.e.s:

- Ferrili Laura
- Maurer Tommasina

05 : Les Vert-e-s:

- Lisé Sarah
- Nicolet Jean-Marc

06 : UDC:

- Belotti Romain
- Borlat Fabrice

07 : Groupement des indépendants:

- Epp Dominique (sortant)
- Perrelet Michèle
- Hellmüller Annalena
- Schneider Christophe (sortant)

Développement urbanistique: fuite en avant ou droit à respecter ?

De nombreux projets urbanistiques sont actuellement sur la table des deux communes. À Saint-Légier, du logement est prévu à «En Porteau», «A la Raisse», et La Veyre doit accueillir un futur parc d'activités d'envergure. Blonay avance aussi avec un projet «Sur le Crêt» à valeur locative ou avec le plan d'affectation «Le Château» qui prévoit entre autres la construction d'un nouvel EMS en remplacement de celui des Rosiers. Un développement nécessaire ou à outrance? Les avis sont partagés à la veille de la fusion.

Pour Romain Belotti, «la qualité de vie va sérieusement baisser si l'on continue de construire à tout va.» Le candidat UDC estime qu'il faut à tout prix freiner cette politique urbanistique «de l'autruche» en faisant venir toujours plus de monde. Il préconise plutôt un pas en arrière, en se concentrant sur la population indigène. «Nos infrastructures souffrent déjà énormément. Il faut stopper cette fuite en avant.»

«Cette croissance rapide au coup par coup sans réelle stratégie au sein des deux communes est un problème, considère quant à elle, Sarah Lisé. Cette fusion est un moment clé pour mettre en place une nouvelle planification urbanistique locale et régionale. Les plans d'affectation ne doivent plus être faits à droite et à gauche sans intégrer tous les besoins de la collectivité.» La Verte déplore également «le tout béton». «Le domaine de la construction doit intégrer des matériaux innovants, plus durables et écologiques.»

L'Entente (EBSL) a l'impression que «malgré la LAT, les autorités continuent de remplir tous les espaces possibles et surtout à un rythme effréné.» Charles Morard regrette également l'abandon du beau. «Dans nos villages ça pousse de toutes les couleurs et toutes les formes. Il faudrait plus de cohérence dans l'esthétisme des constructions.» Pas fermée à tous les projets urbanistiques, l'EBSL souhaite un développement modéré qui se préoccupe d'abord des habitants.

Dominique Epp, municipal en charge de l'urbanisme à Saint-Légier explique que les deux villages paient le tribut des erreurs des années 80 avec le manque de législation forte après la création de la loi sur l'aménagement du territoire. «Au niveau communal, le plan général d'affectation (PGA) de Saint-Légier en vigueur depuis 1983 a créé une zone à bâtir pour 10'000 habitants. Actuellement en révision, nous essayons de limiter la casse en maîtrisant le développement urbanistique, mais les autorités devront mieux communiquer tout en étant plus à l'écoute de leur population lors de l'élaboration du futur PGA.»

Les PLR Alain Bovay et Dominique Martin comprennent le sentiment de bétonnage ressenti par une partie de la population, mais appellent que le droit à bâtir doit aussi être garanti. «Il y a des contraintes fédérales et cantonales. La LAT demande de densifier les centres et les propriétaires de terrains doivent également faire face à une pression économique. Nous ne pouvons pas simplement tout refuser. L'état de droit prime. Par contre nous devons à l'avenir mieux procéder par étapes participatives afin que les infrastructures de service suivent et que la qualité de vie de la population ne soit pas péjorée.»

Durabilité: bien, mais peut encore mieux faire

Au cours de cette campagne, la transition énergétique ainsi qu'une meilleure protection de l'environnement étaient sur toutes les lèvres. Le municipal sortant Jean-Luc Chabloz, candidat pour les Vert'libéraux souligne une tendance qui revient dans la plupart des argumentaires. «Nous avons déjà bien progressé ces dernières années, avec le renouvellement du label Cité de l'énergie à Blonay et l'optimisation des déchetteries ainsi que la poursuite de l'installation de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments communaux dans les deux villages. Mais nous devons aller plus loin, comme avec la création de coopératives solaires au sein du territoire communal pour les personnes qui ne disposeraient pas de conditions de réalisation optimales pour ce type de projet.»

Les Vert.e.s demandent quant à eux plus d'engagement avec la mise en place d'un fonds de développement durable et d'un plan climat sur l'entièreté de la nouvelle commune. «Nous sommes sur la bonne voie avec la création récente d'une commission municipale consultative sur l'énergie et l'environnement à Saint-Légier, mais ce n'est pas assez, explique Sarah Lisé. Avec cette fusion, il faudra aller plus loin, en revoyant nos règlements pour y intégrer plus sérieusement l'urgence climatique et environnementale.»

Pour l'UDC, la transition énergétique se fera par les nouvelles technologies et doit surtout être mise en balance avec les finances de la nouvelle commune. «Être premier de la classe à ce niveau, c'est bien, mais il faut encore pouvoir l'assumer, note Romain Belotti qui rappelle que son financement ne doit pas passer par des interdictions ou des taxes supplémentaires au détriment de la population. «Nous vivons déjà au-dessus de nos moyens avant même cette fusion. Il faudra donc déterminer les vraies priorités en termes de mesures durables.»

Michèle Perrelet du Groupement des indépendants (Gdi), estime que très peu de mesures ont été prises lors de la législature écoulée pour limiter les pollutions lumineuses et sonores et que trop d'arbres monumentaux ont également été abattus. «Ils sont actuellement répertoriés mais doivent être mieux préservés à l'avenir.» Son colistier Dominique Epp rappelle toutefois que des efforts en matière d'éclairage sont déjà entrepris. «A Saint-Légier, quand nous remplaçons les luminaires, nous programmons l'éclairage entre 23h et 5h du matin.» Le municipal sortant relève également que le traitement sans pesticides des surfaces vertes est déjà effectif à Saint-Légier, mais que le Gdi souhaite étendre la mesure à Blonay.

Dans la même ligne, le PS et Allié.e.s prônent aussi la poursuite du développement écologique au sein des espaces publics. «Pour une meilleure protection de l'environnement, l'utilisation des produits écologiques dans les parcs et jardins devraient aussi s'appliquer à Blonay», relève Tommasina Maurer qui propose également de planter des fruits et légumes dans les bacs communaux. «Nous souhaitons travailler aussi en étroite collaboration avec les écoles et les lieux d'accueil de l'enfance ainsi qu'avec les associations de jardins participatifs.»

Trois triathlètes du club de la Riviera se hissent au sommet

Championnat suisse

Elles sont affiliées dans la même société de la Riviera, ont moins de 20 ans et ont fait main basse récemment sur les titres suisses de leur catégorie à Yverdon.

| Bertrand Monnard |



Au centre, Amélie Gorka, championne suisse U16.

| DR

Cathia Schär (19 ans), Noémi Van der Kaaij (16) et Amélie Gorka (15) sont trois jeunes femmes aussi talentueuses, endurantes que déterminées. Issues de Triviera, le club de triathlon de la Riviera, elles ont, au début du mois, à Yverdon, raflé chacune le titre de championne suisse dans leur catégorie d'âge. Un triplé exceptionnel!

«J'étais deuxième à la sortie de l'eau, mon point faible pourtant, j'ai fini avec 5-6 secondes d'avance», raconte Cathia. «On était deux filles à rouler ensemble, puis je me suis détachée en course à pied», relève Noémi. Quant à Amélie, la cadette, elle est à peine remise du premier grand titre de sa jeune carrière. «C'était incroyable, j'ai dû attendre la remise des prix pour y croire vraiment», dit-elle, avec sa fraîcheur adolescente.

Coachs gagnants

Les trois jeunes championnes partagent le même entraîneur Marc Rod (55 ans), le grand artisan de ces succès, garde-forestier au civil, qui s'occupe d'elles depuis leurs débuts. «Il fait un travail magnifique, sans oublier Patrick Fleury, le spécialiste de la natation», poursuit Amélie.

Il arrive souvent aux trois filles de s'entraîner ensemble, en natation surtout. «Il y a une belle émulation entre elles et c'est un

plus», relève Marc Rod. «Malgré la différence d'âge, un bel esprit d'équipe nous anime, on se motive les unes les autres», ajoute Noémi. «Et puis on rigole bien, il y a une super ambiance entre nous», s'amuse Amélie.

Marc Rod est un entraîneur exigeant, il ne s'en cache pas. «Quand je suis là, les filles savent que ça va être dur. Comme le triathlon d'aujourd'hui exige d'être perfor-

“

Il y a une super ambiance entre nous, on rigole bien”

Amélie Gorka

mant dans les trois sports, on doit tenter d'améliorer la discipline la plus faible. Mais l'avantage, contrairement à d'autres sports, c'est que les entraînements ne se ressemblent jamais».



Cathia Schär, 19 ans, est devenue championne suisse de triathlon élite.

| A. Rod

Prochaine étape: les Mondiaux

On joint Cathia Schär, l'aînée, alors qu'elle en partance pour sa première Coupe du monde chez les élites en Tchéquie. Elle a déjà une jolie carrière internationale. Cette année, elle a fini 21e tant aux Mondiaux M23 à Edmonton (Canada) qu'aux Européens élites de Kitzbühel en Autriche, pas loin d'une certaine Nicola Spirig, la grande dame du triathlon suisse, championne olympique en 2012 à Londres. «On m'avait dit qu'elle était plutôt distante avec les jeunes. Mais quand j'ai mangé avec elle avant la course, elle m'a surpris en bien. Nicola Spirig m'inspire d'autant plus qu'elle n'est pas trop bonne en natation comme moi», sourit Cathia.

Ce sport qu'elle a commencé vers 9-10 ans lui plaît surtout

pour sa diversité. «Chaque course ressemble à une aventure où il se passe plein de choses.» Ses études en économie par correspondance lui permettent de s'entraîner plus de 20 heures par semaine. Prochaine étape: les Mondiaux de sprint aux Bermudes.

Après son titre de championne suisse, Noémi van der Kaaij, la citoyenne des Monts-de-Corsier, disputera à la fin du mois les Européens de la jeunesse en Turquie. A son jeune âge, 16 ans, elle a déjà concouru en Hongrie, en Pologne. «J'ai commencé à 8 ans ce sport aussi varié qu'endurant. Je me sens bien dans l'eau, j'adore le vélo, car ça va vite et que je m'y sens libre alors que la course à pied reste mon point faible.»

Avec Sarah, sa sœur jumelle, membre de l'équipe suisse junior de basket, elles se sont «tiré la

bourre» depuis toutes petites. «En sport, on voulait toujours être meilleure que l'autre, on se bagarrait pour gagner, cela nous a aidé à progresser mutuellement». Au gymnase Auguste Piccard de Lausanne, Noémi suit ses cours dans une classe de sports études, ce qui lui permet de s'entraîner tous les après-midis. Ses camarades sont des jeunes talents du sport ou de la musique. «On se comprend car on partage le même univers», se réjouit Noémi.

Depuis un mois, Amélie, 15 ans, la cadette, étudie dans une classe parallèle du même gymnase. «Mes copines font de l'athlétisme, du judo, du foot, elles sont très épanouies, elles ont un peu le même caractère que moi. C'est super chou», raconte-t-elle, avec son enthousiasme communicatif.

La Veveysanne avait 8 ans quand elle a disputé son premier triathlon. «Quand j'aime quelque chose, je m'y mets à fond. Ce qui est hypercool avec le triathlon, c'est que ce n'est jamais monotone. Je n'ai aucune préférence entre les trois disciplines et je suis hyper motivée», poursuit l'ado à l'emploi du temps très chargé: 14 heures d'entraînement hebdomadaire, six jours sur sept.

Les Jeux olympiques constituent bien sûr l'objectif ultime pour les trois jeunes triathlètes. «Paris, ça sera trop tôt, mais Los Angeles 2028, oui j'y crois», relève Cathy. «Les JO, j'en rêve depuis toute petite», ajoute Noémi. Et Amélie de conclure ambitieuse mais les pieds sur terre. «Il me reste tellement d'étapes à franchir comme me le disent souvent mes entraîneurs »

Le Reflet mise sur le

Vevey

Le plus grand théâtre de Vevey propose une programmation avec une majorité d'artistes romands pour cet automne. Il met aussi en pratique des alternatives conçues pour la pandémie.

| Noriane Rapin |

Face aux incertitudes, mieux vaut parier sur les productions locales et le moyen terme. C'est le parti pris de Brigitte Romanens-Deville, directrice du théâtre Le Reflet à Vevey. «Nous avons décidé d'annoncer notre saison en deux parties. Jusqu'ici, nous avons communiqué un programme qui court jusqu'à fin janvier et qui est majoritairement suisse. Les têtes d'affiche viendront en deuxième partie de saison.»

Parmi les spectacles proposés, on compte neuf reports des deux

dernières années. Parmi ceux-là, «Et j'ai crié Aline» ouvre la saison (28 septembre). Le public y redécouvrira le roman de Ramuz, grâce à la mise en scène de Thierry Romanens et Robert Sandoz. «Nous allons aussi proposer certaines créations qui n'avaient pas pu être jouées, comme «Hiver à Sokcho», une adaptation du roman de la jurassienne Elisa Shua Dusapin.»

À côté des reports, le Reflet présente aussi une création toute fraîche de cette année: une production de Broadway, dont le livret et la musique sont signés par de grands maîtres new-yorkais «Into the woods» est un spectacle d'envergure du Collectif Sondheim, des comédiens et musiciens romands passionnés de comédie musicale. Ils ont beaucoup de talent et personnellement je me réjouis de découvrir ce nouvel opus!»

Des formules spécial Covid

Le théâtre va également mettre au programme une formule qui avait rencontré un certain succès pendant la période de fermeture: «Artistes en recommandé». «Cette année, nous avons com-

mandé des formes courtes à des compagnies, qu'elles pouvaient aller jouer gratuitement à domicile, explique Brigitte Romanens-Deville. Nous proposons désormais cette offre dans le programme payant, au cas où nous serions à nouveau obligés de fermer.»

Dans le même ordre d'idées, le projet «Liberty» permet de se connecter via le site Internet à une scène numérique animée par l'illustrateur Michaël Cailloux et la pianiste Victoria Harmandjeva. «Ces quatre tableaux, qui évolueront à chaque saison, sont une manière d'amener le Reflet chez les gens.»

Le coup de cœur de la directrice:

«Irina» est une toute nouvelle proposition de cette saison. C'est un projet de la metteuse en scène Marika Reichstadt. Elle a invité sa jeune cousine de 17 ans, pupille de l'aide sociale à l'enfance, à venir sur scène témoigner de sa vie et de leur relation. Cette jeune fille a développé une vraie qualité d'écriture et cette pièce fait comprendre que l'acte artistique est un acte de résilience.»

Thierry Romanens et ses comparses revisitent Aline au théâtre Le Reflet le 28 septembre.

| © Mercedes Riedy



Café-Théâtre de l'Odéon, Villeneuve

C'est un café-théâtre de l'Odéon tout neuf qui attend le public à Villeneuve. Dans cet écrin aux airs de décor de cinéma, des compagnies de théâtre vont monter des créations qui seront ensuite présentées sur cette scène. Ce sera le cas notamment d'«Hystéries», une pièce avec Nathalie Freymond, Nathan Pannatier et Olivier Giroud, à voir du 28 octobre au 6 novembre. C'est la première saison du nouveau directeur, Olivier Duperrex, connu notamment pour ses productions estivales au Bouveret.

«Nous allons organiser également des spectacles musicaux, des vernissages d'albums par exemple. Le 14 février, c'est une salle tout en rose qui accueillera les spectateurs pour le concert de Luca Leone», indique le nouveau directeur, qui a pris ses fonctions depuis un peu plus d'un an. Il prévoit également un cycle de conférences, baptisé «Les entretiens de l'Odéon», qui pourrait être retransmis en direct.

<https://theatre-odeon.ch/> ARM

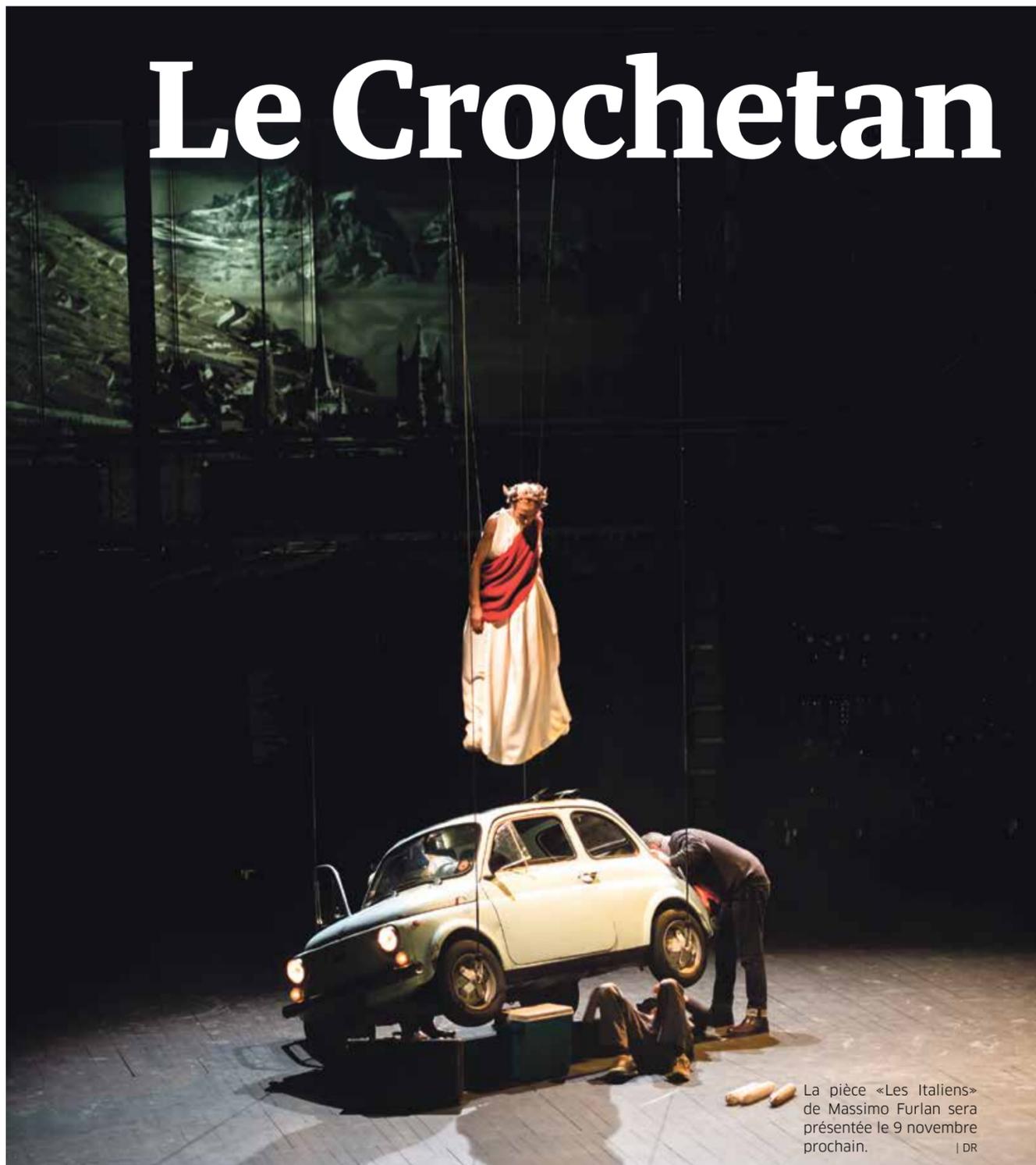
Théâtre du Martolet, Saint-Maurice

Les six dates du programme annoncées du Théâtre aigaunois affichent des têtes connues du grand public. Patrick Fiori, Olivier de Benoist, Michel Sardou, Michèle Bernier et Richard Berry se succéderont sur la scène de Saint-Maurice. Le magicien franco-suisse Pierric Tenthorey fait également partie de la programmation du Martolet, avec son One magic show mêlant tours et humour.

Le menu «hors-saison» n'est pas en reste, avec des vedettes comme Hélène Ségara, Sylvie Vartan, Frédéric François, Anne Roumanoff, Pierre Perret ou encore Patrick Sébastien dans la peau de Louis XVI. Les humoristes suisses Thomas Wiesel et Marina Rollman sont également à l'affiche, tout comme les Français Booder et Kheiron.

<http://www.theatredumartolet.ch/> ARM

Le Crochetan



La pièce «Les Italiens» de Massimo Furlan sera présentée le 9 novembre prochain.

| DR

local



Au Théâtre Montreux-Riviera, le rire s'égrène au fil du temps

HUMOUR

Ces prochains mois, le temps qui passe sera le fil rouge du haut-lieu de la comédie sur la Riviera.

| Noriane Rapin |

«C'est un peu un hasard, mais cette thématique revient dans chaque pièce de la saison, explique la directrice Khany Hamdaoui. Le premier spectacle, par exemple, met en scène des comédiens qui jouent une œuvre pour la 5'000^e fois. Je pense aussi à «Bienvenue au paradis», où l'on voit défiler la vie du personnage principal.»

Dans ce lieu dédié à la comédie depuis des années, Khany Hamdaoui a cherché à construire sa saison de la même manière que les précédentes: en explorant les différentes facettes du genre. «J'essaie toujours de panacher des choses légères et d'autres plus cyniques. Je programme autant des comédies de boulevard, plus contemporaines et traitant de sujets de société, que des pièces douces-amères, qui font rire mais qui émeuvent aussi.» Le coup de cœur de la directrice: «Sherlock Holmes est un spectacle très original, qui joue beaucoup avec l'imaginaire du spectateur. Il y a peu d'éléments de décor, les comédiens jouent plusieurs rôles et il y a de l'interaction avec le public. Il ravira toutes les générations.»

Théâtre de la Grenette

Consacré à l'humour, le théâtre veveysan fait la part belle aux artistes féminines et locales pour la saison à venir. Les Vaudoises Karine C et Nathalie Devantay prendront la suite de la slammeuse Phanee de Pool dès ce mois-ci. Pierre Aucaigne, Vincent Kohler, le chef Philippe Ligron ou encore Claude-Inga Barbey animeront aussi les planches de la rue de Lausanne. À signaler: une incursion musicale dans le programme avec les chanteuses de The Postiche. **NRA**

Théâtre des Trois-Quarts

La salle qui donne sur les voies de chemin de fer accueillera quelques grands succès du théâtre comme «Le Prénom», «Chat en poche» de Feydeau, «Les quatre doigts et le pouce» de Morax, et «Misery», une adaptation de Stephen King. Le petit théâtre a également prévu deux soirées hommages à Brassens et une production locale avec «Je suis Grecque», de Jean Naguel. **NRA**

Théâtre Waouw, Aigle

Le Théâtre Waouw va inaugurer sa nouvelle salle au centre-ville d'Aigle, dans l'ancienne caserne des pompiers. Au menu, neuf spectacles en salle et deux jours de «festival des formes courtes» en juin 2022 dans le Parc Mon Séjour. La programmation propose des productions originales, dont la «farce aérodramatique» qui ouvre les feux du 24 au 26 septembre: «Nous traversons une légère perturbation». **ARM waouw.ch**

mêle stars et créations

Monthey

La saison du théâtre comprend une cinquantaine de dates, avec de grands noms et des compagnies locales

| Anne Rey-Mermet |

Avec une cinquantaine de spectacles prévus, le programme du Théâtre du Crochetan à Monthey s'annonce particulièrement copieux pour la saison 2021-2022. Une trentaine de dates ont été reportées en raison de la pandémie. «La saison mêle de gros accueils, parce que la salle est faite pour ça, et de

la création locale. Le théâtre est à Monthey, il est important d'être en lien avec les artistes de la région. Cela fait des années que nous suivons Cocoon Dance, par exemple. Peu à peu les gens s'attachent à la compagnie, nous organisons différentes choses comme des ateliers, ça crée une communauté», relève

Lorenzo Malaguerra, directeur du Théâtre du Crochetan. Les danseurs de Cocoon Dance se produiront sur la scène montheysanne du 7 au 10 octobre, puis à nouveau en mai, dans le cadre du festival Steps.

Au rayon musique, le Crochetan accueillera notamment Benjamin Biolay le 27 octobre, Alain Souchon le 5 novembre, Maria de la Paz qui chante Lhasa le 11 novembre, Gérard Depardieu interprétant Barbara le 14 novembre et Hubert-Félix Thiéfaine le 14 avril. Le menu comprend deux spectacles de cirque: Les 7 doigts de la main (1-3 février), bien connus du public de Monthey, et Machine de Cirque (17 novembre). Pour le théâtre,

Massimo Furlan présentera «Les Italiens» le 9 novembre, «Madone» mise en scène par Delphine Lanza et Dorian Rossel est prévue le 11 décembre. James Thierrée proposera son spectacle «Room» les 19 et 20 février.

Nouveauté cette année, le Crochetan proposera de déguster une pièce avec son dîner, à l'enseigne de Midi théâtre. Premier rendez-vous les 28 et 29 septembre avec la Cie Push-Up et «La Mélancolie des oiseaux». Les 30 et 31 octobre, le

théâtre montheysan organise une convention sur la culture japonaise, intitulée «Destination Tokyo». L'occasion peut-être de rencontrer un public différent. Le 12 mars 2022, ce sera un festival de culture urbaine qui prendra ses quartiers au Crochetan, mis sur pied avec les danseurs Cooper et Voldo.

Lorenzo Malaguerra renoue avec les traditions d'avant la pandémie et propose au public de venir assister à la présentation du programme le 6 octobre prochain pour découvrir toutes les facettes de cette saison.



La troupe québécoise Machine de Cirque jouera «La Galerie» sur la scène du Crochetan le 17 novembre. | Loup-William Théberge

<https://www.crochetan.ch/>

Pub

Septembre Musical
Montreux-Vevey
75^e édition

18 - 30
SEPTEMBRE 2021
MONTREUX - VEVEY
SEPTMUS.CH

Trois jours de fête pour les 125 ans du TCS



A Bellinzone, curieuses et curieux se sont rassemblés dans la douceur de la nuit tessinoise sous la grande roue jaune pour assister aux concerts et autres animations. | Photo: TCS

Vevey

| Texte: Hélène Jost |

Après Bâle, Aarau, Bellinzone et Sion, le Touring Club Suisse (TCS) posera ses valises sur la Riviera du 24 au 26 septembre. Un village éphémère s'installera sur la place du Marché de Vevey avec pour attraction phare une grande

roue aux couleurs de l'organisation. Il s'agit de la seule étape vaudoise de la tournée, qui vise à célébrer les 125 ans du TCS.

La mobilité sera à l'honneur dans les espaces découverte, avec notamment un atelier de réparation de vélos. L'équipe de course automobile de l'Ecole polytechnique de Lausanne viendra également présenter au public son bolide électrique monoplace conçu et construit presque inté-

gralement au bord du Léman. Les arts ne seront pas oubliés, avec du cirque, de l'improvisation, de la magie et de la musique. Les Pandas Royals feront swinguer le public, tandis que les Pornographes tenteront de séduire les fans de Georges Brassens. Les adeptes du folklore pourront aussi admirer les cors des alpes de la dernière Fête des Vignerons. Précisons que toutes ces animations sont gratuites.



Durant la journée, des containers transformés en espaces d'exposition permettent au public d'en savoir plus sur l'histoire du TCS et ses engagements. | Photo: TCS

Pub

BILLET DÈS CHF 21.-
montreux-acrobaties.com

100+
ACROBATES

50+
DÉMOS
PAR JOUR

10+
CHAMPIONS
DU MONDE

MONTREUX ACROBATIES
DU 18 AU 20 SEPT. 2021 - CASINO BARRIÈRE

À LOUER

« La Corsaz »
au cœur de Montreux

Appartements neufs de 3,5 pièces disponibles de suite

021 925 71 00 dès CHF 1890.-/mois

Visites sur rendez-vous
www.lacorsaz.ch

Mots fléchés

IL EST DUR D'OREILLE PAS TROP MAL	CAPITALE DE MIE POINT LUNAIRE	PORT DU JAPON DÉCOUVERTS	EXPRESSION DE DÉGOUT	CE N'EST PAS UNE COMÉDIE ÉTENDUE D'EAU	À CHAQUE JOUR LE SIEN APPARUS
NOURRICE DE REMUS COMPARATIF			COURS D'AFRIQUE CONDUCTEURS		LONGUES PÉRIODES
TOILE DE COTON INDISPENSABLE		PHASE ASTRALE	VAPORISE ICI ET LÀ	ÉCORCHE	TRIO ROMAIN
FIN DE MODE BÊTES DE SOMME	LONGERAI SUPPORT DE CHARRUE		PRESSÉ	GRAND LAC	
BRANCHES DE VIGNE	IMPÉRATRICE TENDRE MILIEU	ILS RENSEIGNENT VIEUX BOVIN		ON PEUT LUI FAIRE CONFIANCE	DROGUE LAXATIVE
TERME D'EXCLUSION SEMBLEZ	ANNONCE LA MATIÈRE		SEGMENT D'INTESTIN	À LA MODE	POUR ALLER DROIT CONNECTEUR
		RÉCIPENT POUR LE BEURRE			

Solutions

BIG BAZAR : MOLÈCULE - PRÉLEVER - RÉCUPÉRÉ

DIFFICILE

FACILE

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
 1. Préparer un animal mort en vue de le conserver.
 2. Appliquer une couche.
 3. Amenée à l'équilibre. Terre des Anciens.
 4. Fleuve d'Éthiopie. Elle traverse Paris.
 5. Il fait peur aux enfants.
 6. Ceinture de bois. Frêne à fleurs blanches odorantes.
 7. Accord de chef d'orchestre. Jeu sportif des États-Unis.
 8. Corps gras. Degré musical.
 9. Il délivre des ordonnances.
 10. Nuancé des couleurs de l'arc-en-ciel. Organisation humanitaire.
 11. Don des Anglais. Luth oriental.
 12. Il régnait sur la Russie. Boisson gazeuse.
 13. Débit de boissons.

VERTICALEMENT
 1. Spécialiste de l'étude des insectes.
 2. Contraire aux bonnes mœurs. Période glaciaire dans les Alpes.
 3. Os long de la jambe. État arabe.
 4. Voisin du cheval. Feuilletons télévisés. Il fut vénéré par les Égyptiens.
 5. Cela apporte une explication. Émissions radiophoniques.
 6. Tiré d'un texte. Lentement détériorée. A cet endroit.
 7. Bordure d'une forêt. Fibre textile cellulosique.
 8. Désignation poétique de l'Irlande. Relative aux mots.
 9. Équipe de remplacement. Il est complètement dépourvu de reconnaissance.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

1								7
			3					5
2			9					8
		1	6	8	2	5		
		9					1	
5				3		6	7	
7	2			1	6			
6	8	5					3	
9	5					4		2

Difficile

	8		9	7	3			
			5					
	3				2	1		
2	9		8					7
				2				
			3		1		9	
	4				5	9	1	
5			1					
		3		9		8		

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	V	E	M
R	E	L	O
E	L	E	R
P	U	C	P

Concours



Concours

powered by **IDMOBILE**

ID Mobile SA et Le Journal Riviera Chablais vous font gagner 3x 1 Kit Fondue aux couleurs du Lausanne HC !





Kitfondue.ch, une fondue n'importe où, n'importe quand!

POUR PARTICIPER

Envoyez par sms **kitfondue** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms

Coût du SMS: CHF 0.90/SMS



SUR INTERNET WWW.123CONCOURS.CH

Délai de participation: Dimanche 26 septembre 2021 à minuit

Les gagnants du concours pour 5 cartes « OhPass! » sont:
1. Guillemin Philippe, 2. Kiehl Grégoire, 3. Xavier Valdes, 4. Daniel Fiorentino, 5. Jegge Sandra



Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concour.ch

Elles rament ensemble pour vaincre le crabe



Par le biais du club boéland La Rame, l'action «Ramer en rose» redonne le sourire à des femmes atteintes d'un cancer du sein.

| A. Felli

Sport solidaire

Le club d'aviron de La Tour-de-Peilz vient de lancer un programme spécialement destiné aux femmes qui luttent contre le cancer du sein. Une autre manière de se faire du bien dans la maladie.

| Noriane Rapin |

Elles sont cinq à attendre leurs premiers coups de rame ce matin-là au Bain des dames. Entre le lac d'huile et le ciel radieux, les conditions sont au rendez-vous pour que Cécile, Sonia et les autres s'initient en beauté aux joies de l'aviron. Les participantes au programme «Ramer en rose» ne sont pas des sportives comme les autres devant le local du club féminin «La Rame», à La Tour-de-Peilz. Elles ont en commun d'être en traitement pour un cancer du sein.

Ce mercredi 8 septembre marque la première séance de cette initiative, officiellement lancée la semaine précédente dans les locaux du club d'aviron boéland. «Ramer en rose» est un programme qui a été développé par le Rowing club de Lausanne il y a trois ans, explique la présidente de la Rame, Bernadette Ménétre. Nous en avons entendu parler et avons décidé de l'importer sur la Riviera. Il y a une forte demande.

Six personnes se sont inscrites alors que nous n'avons pas fait de pub!

Efforts d'adaptation

Près du ponton, Dorothea Chuard, responsable technique, déroule le menu de l'entraînement du jour. «On va commencer par un peu d'ergomètre, pour vous montrer comment on rame. Ensuite on sortira les bateaux.» Les novices sont encadrées par plusieurs monitrices du club. Chaque mercredi, ces dernières s'adapteront à leur rythme et à leur santé pour progresser.

Le club a également investi dans des rames à palettes réduites, pour diminuer la résistance dans l'eau et donc l'effort du mouvement. Il est prévu de pérenniser ce programme pendant cinq ans au moins et d'accueillir plus de femmes sous traitement. Quant aux participantes, elles sont chaleureusement invitées à rejoindre le club dès qu'elles au-

ront fini leur entraînement sur mesure, si elles estiment qu'elles se sentent bien sur l'eau et dans leur peau.

«J'ai repris confiance»

Avant de passer à l'entraînement, on échange des sourires, des conseils, des nouvelles. Sonia, de Corseaux, se réjouit de ces efforts partagés sur l'eau avec ses camarades. «C'est réconfortant. On se sent moins seule. Quand je vois les autres, je réalise que nous sommes toutes dans la même galère. Du point de vue du mental, c'est très fort!»

«Nous sommes encouragées par les oncologues à faire de l'exercice cardio-vasculaire, car cela limite le risque de rechute, explique Cécile, boélande. Mais le partager avec d'autres femmes qui traversent la même chose, c'est une vraie expérience de solidarité. Ici, j'ai senti beaucoup de bienveillance.»

Danielle, pour sa part, fait partie du club depuis de nombreuses années. Elle a reçu son diagnostic après le début de la crise du Covid et n'a plus ramé depuis. «La semaine dernière, après le lancement officiel, j'ai demandé à faire de mon côté un parcours réduit, seule avec une autre membre de la Rame, témoigne-t-elle de sa voix douce. J'ai pu faire huit kilomètres. J'ai repris confiance.»

Les monitrices du club qui ont bataillé pour mettre sur pied ce

programme à La Tour-de-Peilz apportent bien plus qu'un loisir à ces femmes éreintées par la maladie et les traitements. «C'est très touchant, souffle Dorothea

Bienfaits démontrés

L'aviron présente en effet de nombreux avantages pour les personnes concernées par le cancer du sein et les chirurgies oncologiques. Le programme «Ramer en rose» a d'ailleurs été pensé avec l'aide des médecins du CHUV. «Le mouvement de rame fait fonctionner le système lymphatique, analyse Bernadette Ménétre. L'effort se situe surtout dans les jambes, ce qui permet de préserver le haut du corps.»

Sonia, qui a déjà ramé quelques kilomètres au Rowing club de Lausanne depuis juin, confirme les bienfaits de l'activité. «Je n'ai pas eu de douleurs ou de courbatures. Mais l'aviron m'a

aidée pour le drainage. Je pense qu'il est aussi très bénéfique pour les cicatrices.»

Outre l'aspect physique, les avantages de la rame se font aussi ressentir dans la tête. «Il faut tout coordonner!, sourit encore Sonia. On doit penser à beaucoup de choses à la fois. On oublie tout le reste. C'est une forme de méditation.»

Et pour soigner les bleus à l'âme, le Léman reste le meilleur des remèdes, comme le confie Danielle. «C'est un terrain de jeu idyllique. En hiver surtout, lorsqu'il n'y a pas d'autres bateaux, on peut admirer tranquillement la neige et les montagnes. De belles promesses en perspective!»

“

On se sent moins seule. Quand je vois les autres, je réalise que nous sommes toutes dans la même galère.”

Sonia,
Participante
à «Ramer en Rose»

Chuard. Nous avons la chance de transmettre notre passion à des femmes que ce sport peut vraiment aider.»

La Rame, 70 ans d'aviron au féminin

Samedi 11 septembre dernier, la Rame a fêté officiellement ses 70 ans dans ses locaux du Bain des dames. Le club d'aviron boéland est né en 1951 de l'initiative de deux rameuses, à l'époque où la société voisine de Vevey n'acceptait que les membres masculins. Après de nombreuses recherches, elles finissent par obtenir l'autorisation de construire leur hangar à La Tour-de-Peilz, grâce à l'appui de la Municipalité.

Au fil des années, la Rame s'est agrandie au gré des nouvelles adhérentes et de l'adaptation des infrastructures. Aujourd'hui, elle compte 126 membres et fait partie de la Fédération Suisse des Sociétés d'Aviron. Chaque année, une dizaine de nouvelles rameuses rejoignent le club, qui outre les cinq sorties hebdomadaires sur le Léman à la belle saison, organise aussi des virées sur d'autres plans d'eau, à Neuchâtel, à Lyon ou à Venise.